

## NEO RAUCH


Peintre allemand de renom, Neo Rauch a fait son entrée sur la scène internationale au milieu des années quatre-vingt-dix. Il est né en 1960 à Leipzig, une ville allemande d'un riche héritage culturel, et a étudié les Beaux-arts à la *Hochschule für Grafik und Buchkunst* de Leipzig (École d'art graphique et d'art du livre de Leipzig). Cette dernière, en opposition à l'engouement pour l'abstraction et l'expression gestuelle que connaissaient les écoles de l'Europe de l'Ouest, était demeurée fidèle à la tradition centenaire des écoles d'art européennes. Le jeune peintre termine donc ses Beaux-arts en 1986 avec une rigoureuse formation technique. Il poursuit ensuite ses études de maîtrise sous la direction du professeur Bernhard Heising et choisit comme sujet de recherche, la peinture allemande abstraite des années '50, ce qui complète sa formation classique.

Entre temps, les importants changements politiques engendrés par la chute du mur de Berlin amènent des nouvelles réalités qui viennent enrichir l'imaginaire pictural de l'artiste. La découverte de la bande dessinée, de la télévision, du design et des possibilités graphiques qu'offre l'ordinateur, sont autant d'éléments qui influencent le langage artistique de Neo Rauch. Ce dernier, profitant des nouvelles opportunités qui s'offrent à lui, s'empresse, dans un même temps, d'aller voir les originaux des peintres qui l'ont le plus marqué tel Giotto, Piero de la Francesca tout aussi bien que les œuvres de Balthus. Ces circonstances géographiques et politiques qui surviennent alors que le langage pictural de l'artiste n'est pas encore déterminé, le positionnent tout particulièrement à cheval entre les peintres politiques de la R.D.A. et les jeunes artistes de l'Allemagne réunifiée. Ce contexte singulier s'inscrit comme pierre d'assise du langage pictural de Neo Rauch.

Le peintre, qui a grandi à Leipzig, vit et travaille encore aujourd'hui dans sa ville natale où il enseigne à la Hochschule für Grafik und Buchkunst. C'est d'ailleurs l'obtention du prix artistique d'un journal local, *The Leipziger Volkszeitung*, en 1997 et l'exposition qui en découle au *Museum der Bildenden Künste*, le plus important Centre d'exposition de Leipzig, qui donne le coup d'envoi à sa carrière internationale. À la suite de ces deux événements, il est invité à exposer en solo à l'importante galerie David Zwirner de New York en 2000 et depuis, l'intérêt des collectionneurs pour son œuvre ne cesse d'être grandissant.

### Caractère artistique

L'enracinement de l'artiste dans son milieu apparaît en filigrane dans ses œuvres et l'atmosphère lourde et triste associée à l'ancienne République démocratique allemande transparait dans les sujets et les atmosphères qu'elles dépeignent. Dans chacun des tableaux de l'exposition qu'offre à voir le Musée d'art contemporain de Montréal, la narration qui demeure imprécise dans ses actions, se cristallise quant à l'état d'être



général pour devenir presque tangible. Un état de malaise, de difficulté d'être et de communiquer se dégage des diverses mises en scène où des personnages à l'expression blafarde semblent victimes de leur destin. Ces situations ambiguës et fragmentées suggèrent des réalités de travailleurs, de labeur, de jeux qui ne sont pas, de convoitise, de violence ou de guerre mais sans jamais être explicites. De plus, le style "années '50" dans lequel l'artiste peint ses personnages ainsi que la présence de figures mythologiques amplifient l'étrangeté de l'ambiance surréaliste teintée de réalisme social qui caractérise les œuvres.

Celles-ci se distinguent par la force de leurs compositions, puisque la peinture de Neo Rauch bien que narrative, s'affirme avant tout par une intention formelle qui utilise différents éléments figuratifs comme prétexte plutôt que comme fin en soi. Le pouvoir évocateur des tensions créées par le jeu des formes et des couleurs constitue la force de cette peinture. Cette contradiction entre l'aspect narratif des œuvres, qui au premier abord paraît dominant, et la recherche formelle que révèlent les compositions, particularise son expression artistique. Le sens toujours fuyant des mises en scènes laisse le spectateur aux prises avec des compositions énigmatiques. L'artiste qui peint comme dans le processus du rêve, juxtaposant des lieux, des images et des personnages sans souci de cohérence, n'a aucunement l'intention de divulguer un message précis. Il lance des pistes sans balise qui permettent à chacun d'en faire une lecture qui lui est propre. Ce travail de collage, en lien avec l'inconscient, révèle très clairement l'influence sous-jacente de la peinture surréaliste dans son travail.

### **Emprunts historiques**

La juxtaposition des lieux, des plans et des idées au sein d'une même composition démontre le besoin de libre expression de Neo Rauch. Sa recherche multifilaire donne naissance à un style hétérogène qui réactualise certains mouvements picturaux ayant servi de balises dans l'histoire de la peinture. Cette caractéristique propre à la peinture contemporaine, l'artiste se l'approprie sans scrupule en intégrant de multiples références à l'intérieur d'un même tableau. On retrouve donc dans ses œuvres, outre l'indéniable touche surréaliste, des clins d'œil aux courants picturaux du siècle dernier. C'est ainsi qu'au sein d'un décor paysagiste qui respecte les règles classiques de la perspective se superposent des éléments en aplats qui ramènent le spectateur à la planéité de la peinture que défendaient les plasticiens. D'autre part les références à la culture populaire ainsi que certains ajouts tels que les serpentins de peinture fraîchement sortis des tubes, les enseignes et les sigles sans lien apparent avec le reste de l'image, soulignent l'influence du Pop art. Aussi, le toucher du pinceau juste et précis à certains endroits qui souligne la formation classique de l'artiste, se fait parfois plus intrépide, rappelant la tendance "mal peinte" des années quatre-vingt. Neo Rauch navigue avec aisance à travers ces emprunts, explore les juxtapositions d'idées et de styles aux limites de la cohérence comme s'il voulait percer la nature intrinsèque de la peinture. Par cela son œuvre participe à l'enrichissement de la peinture comme mode d'expression actuel et défend la pertinence de sa survivance au cœur des préoccupations de l'art contemporain.



Les atmosphères lourdes et grises des tableaux de Neo Rauch amènent le spectateur dans une zone d'inconfort résultant du pouvoir évocateur de ses œuvres. Son travail artistique demeure un incontournable pour tous ceux qui s'intéressent à la peinture contemporaine. Couru par les collectionneurs au niveau international, celui-ci contribue indéniablement au développement des courants picturaux actuels. La force de son travail a été soulignée, entre autre, par l'attribution du prix Vincent Van Gogh en 2002, prix européen en art contemporain décerné tous les deux ans par le *Bonniefantemuseum* en Hollande. De plus, son travail a été exposé à la Biennale de Venise en 2001, en solo à la galerie David Zwirner de New York en 2005 et sera présenté dans d'importantes expositions au *Metropolitan Museum of art* de New York et au *Stedelijk Museum* à Amsterdam en 2007.

Hélène Brunet Neumann  
Artiste et critique d'art

© *Tout droits réservés. Toute reproduction en tout ou en partie est interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur*